

Une déclaration d'amour à la création populaire

A Arles, l'association d'artistes Les Pas perdus a imaginé un magnifique capharnaüm

Art

Arles (Bouches-du-Rhône)

Customiser un rocher? Il faut se lever de bonne heure pour imaginer pareille occupation. Posséder par ailleurs une caisse à outils multi-usages et le savoir-faire qui va avec. Attaquer le rocher, y planter des antennes, incruster une cuvette en caoutchouc, poser une douche, n'est pas une petite affaire. Et si l'imagination donne des ailes, passer à l'acte exige une certaine détermination.

Ils sont une soixantaine de bricoleurs du dimanche, hommes et femmes âgés de 6 à 66 ans, originaires d'Arles, à avoir osé se lancer dans l'aventure et transformé un rocher en objet de rêve. Sous la houlette de l'association d'artistes marseillais Les Pas perdus, et à l'enseigne du programme Quartiers créatifs de Marseille Provence 2013, l'un l'a imaginé en douche, l'autre en tourniquet, un troisième en a fait un salon... Posées côte à côte, ces invraisemblables sculptures-meubles-animaux sont devenues

le Champ des 100 rochers, lieu d'exposition d'un « art parti en vacances », selon la formule du plasticien Guy-André Lagesse, situé dans le quartier de Griffeuille, à Arles.

A l'origine de cette opération lancée au printemps 2012, l'idée de revitaliser cette partie excentrée de la ville qui semblait exsangue et désincarnée. « Comme si les gens avaient été happés par une force centripète à l'intérieur de leurs habitations qui contenaient tout ce qu'ils aiment et désirent, poursuit le porte-parole des Pas perdus. Nous avons eu envie de souffler un grand coup de mistral qui décoifferait les immeubles et emporterait tout ce qu'il y a à l'intérieur pour construire, avec ceux qui en avaient envie, une nouvelle maison beaucoup plus fantaisiste intitulée le MasToc. » Les roches étant les éclats des murs des appartements emportés par le vent.

La poésie de ce décoiffage intempestif se retrouve dans le magnifique capharnaüm d'une quinzaine de mètres de long et de 8 de hauteur qui constitue ce bâtiment de

bric et de broc qu'est le MasToc. Bariolage des poubelles et des tapis, sauvagerie visuelle des fragments de mobilier jetés ici et là, court-circuit des matériaux, tout se combine dans un incroyable tableau cubiste, un feu d'artifice de sensations qui procure un vivifiant plaisir. Et tout autour, ces rochers-pitons pour observer et prendre un peu de hauteur sur la vie quotidienne.

Une esthétique populaire

Ce coup de chapeau à la récup', cette déclaration d'amour à l'art pauvre, signent la spécificité du groupe Les Pas perdus. Les trois plasticiens Guy-André Lagesse, Jérôme Rigaut et Nicolas Barthélemy, qui composent cette association créée il y a vingt ans, revendiquent la création comme un geste collectif. Ils font aussi leur miel d'objets « laissés pour compte » que l'on déniche ici et là. « Nous avons envie de revisiter ce qu'est l'énergie de l'esthétique populaire, non pour en faire une icône, mais pour travailler un geste neuf avec des gens qui ne sont pas des artis-

tes », glisse Guy-André Lagesse.

Pour réussir à construire ce MasTocet son Champ de 100 rochers, il en a fallu des conversations, des apéros, « Nous avons heureusement un appartement à notre disposition et avons passé deux semaines tous les deux mois dans le quartier », observe Guy-André Lagesse.

Le MasToc s'inscrit dans le chemin très particulier de ces artistes détonnants qui inventent des « chez soi » partout où ils passent. Souvenir émerveillé de leur village Mari-Mira, installé en 1999, sur les bords du canal de l'Ourcq, à Paris. Entre campement et jeu d'enfant, cette installation a connu un succès fou dans le monde entier. Elle renvoyait un message optimiste et rudement vivant d'un art au jour le jour, économe, modeste et fier. ■

ROSITA BOISSEAU

Le MasToc et le Champ des 100 rochers, Esplanade Jules-Vallès, quartier Griffeuille, Arles (Bouches-du-Rhône). Du mercredi au dimanche, de 16 heures à 20 heures en août. Puis de 10 heures à 12 heures et de 16 heures à 20 heures, jusqu'au 29 septembre. Entrée libre.